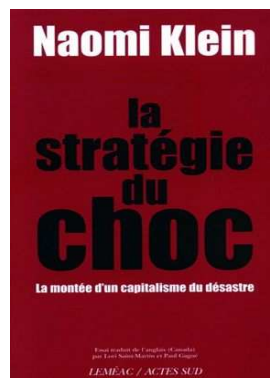


Observatoire du Management Alternatif  
Alternative Management Observatory

Fiche de lecture

**La stratégie du choc**  
La montée d'un capitalisme du désastre

Naomi Klein  
2007



Guillaume Narbonne - Avril 2009  
Majeure Alternative Management – HEC  
2008-2009

## Genèse de la fiche de lecture

Cette fiche de lecture a été réalisée dans le cadre du cours « Histoire de la critique » donné par Eve Chiapello et Ludovic François au sein de la Majeure Alternative Management, spécialité de troisième année du programme Grande Ecole d'HEC Paris.

## Origin of this review

This review was presented in the “Histoire de la critique” course of Eve Chiapello and Ludovic François. This course is part of the “Alternative Management” specialization of the third-year HEC Paris business school program.

### Charte Ethique de l'Observatoire du Management Alternatif

Les documents de l'Observatoire du Management Alternatif sont publiés sous licence Creative Commons <http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/> pour promouvoir l'égalité de partage des ressources intellectuelles et le libre accès aux connaissances.

L'exactitude, la fiabilité et la validité des renseignements ou opinions diffusés par l'Observatoire du Management Alternatif relèvent de la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

# **La stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre**

Editeur et ville Actes Sud

Date de parution 2008

Première date de parution de l'ouvrage : 2007

Résumé : Dans *La Stratégie du Choc*, Naomi Klein dénonce avec virulence l'ultralibéralisme et ses modes d'application au cours des 35 dernières années. En adoptant une approche chronologique et en évoquant des exemples précis, elle donne de la force à son argumentaire de contestation tout en mettant en évidence la logique de la stratégie du choc et du capitalisme du désastre, selon lesquels les réformes ultralibérales ne s'imposent qu'à la faveur d'un choc violent et souvent d'une répression sanglante.

Mots-clés : Naomi Klein, choc, néolibéralisme, ultralibéralisme, libéralisme, Milton Friedman, altermondialisme, capitalisme, école de Chicago

---

## **The shock doctrine: the rise of disaster capitalism**

Date of publication: 2007

Publisher: Knopf Canada

Date of first publication: 2007

Abstract: In *The Shock Doctrine*, Naomi Klein strongly denounces ultraliberalism and its methods of implementation for the past 35 years. By adopting a chronological approach and evoking precise examples, she makes her militant point stronger while shedding light on the logic of the shock doctrine and disaster capitalism, according to which ultraliberal reforms can only be implemented after a violent shock and often with a bloody repression.

Key words: Naomi Klein, shock, neoliberalism, ultraliberalism, liberalism, Milton Friedman, Chicago School, anti-globalization, capitalism

## Table des matières

<b>La stratégie du choc : la montée d'un capitalisme du désastre.....</b>	<b>3</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>4</b>
<b>1. L'auteur et son œuvre.....</b>	<b>5</b>
<b>2. Résumé de l'ouvrage.....</b>	<b>7</b>
<b>3. Commentaires critiques.....</b>	<b>11</b>
<b>4. Bibliographie de l'auteur.....</b>	<b>13</b>
<b>5. Références.....</b>	<b>14</b>

# 1. L'auteur et son œuvre

## 1.1. Naomi Klein (née en 1970)

Malgré son jeune âge, Naomi Klein est déjà une figure très connue dans les cercles altermondialistes et au-delà. Née dans une famille d'activistes de gauche canadiens, elle baigne dès son enfance dans un milieu fortement militant. En effet, ses parents ont émigré des États-Unis au Canada en 1967 en raison de leur opposition à la guerre du Vietnam. Sa mère est une activiste connue pour son engagement contre la pornographie, tandis que son père est un médecin impliqué dans des causes sociales. Ses grands-parents étaient des marxistes qui se sont détournés progressivement de l'URSS. Obsédée par les marques dans sa jeunesse malgré l'opposition de ses parents, elle change d'attitude après deux événements. En 1987, sa mère a une attaque et Naomi Klein prend soin d'elle, ce qui la détourne des préoccupations plus matérialistes. En 1989, le massacre d'étudiantes à l'École Polytechnique de Montréal la tourne vers les questions féministes et elle embrasse le militantisme. Elle quitte alors l'université de Toronto pour devenir journaliste et contribue à plusieurs journaux de la gauche canadienne.

En 2000, Naomi Klein devient mondialement célèbre avec son ouvrage *No Logo*, qui devient pour de nombreuses personnes le premier véritable manifeste du mouvement anti-mondialisation, en s'attaquant avec virulence à la tyrannie et à l'omniprésence des marques et des modes de production peu éthiques. La marque Nike en particulier fut visée par cet ouvrage.

En 2002, elle publia *Fences and Windows*, un recueil d'articles et de discours écrits dans le contexte du mouvement anti-mondialiste. En 2004, elle réalise avec son mari Avi Lewis le film *The Take*, sur une expérience d'autogestion dans une usine argentine.

Elle contribue régulièrement aux journaux et magazines *The Nation*, *The Guardian*, *In These Times* ou *The Globe and Mail*.

## 1.2. Place de l'ouvrage dans la vie de l'auteur

Écrit et publié en 2007, *The Shock Doctrine* est le second ouvrage de Naomi Klein et confirme sa place de figure de proue du mouvement anti-mondialiste. Accompagné d'une forte promotion, le livre s'est vite installé dans les meilleures ventes. Naomi Klein y développe une thèse esquissée dès 2003-2004 et le début de la guerre en Irak, à savoir que les idées libérales développées par Milton Friedman et l'école de Chicago depuis les années 1960 ne se sont imposées, du Chili de Pinochet à l'Irak post-Saddam en passant par l'Indonésie de Suharto et la Nouvelle-Orléans après le passage de l'ouragan Katrina, qu'à la faveur de chocs profonds et particulièrement brutaux, alors que les populations concernées n'étaient pas en état de réagir à des réformes qui auraient été très nettement refusées dans un contexte normal.

## 2. Résumé de l'ouvrage

### 2.1. Plan de l'ouvrage

*The Shock Doctrine* est divisé en 7 parties majeures. Après une introduction dans laquelle Naomi Klein retrace 30 ans d'histoire économique d'un point de vue alternatif en mettant en évidence les principaux exemples d'application de la stratégie du choc et en présentant les deux arguments principaux du livre, qui sont la volonté des capitalistes de faire table rase pour imposer leurs réformes, par la violence le plus souvent; et les similitudes entre les expériences de torture par électrochocs financées par la CIA dans les années 1950 et les chocs exercés sur les pays.

Dans la première partie « Two Doctor Shocks : Research and Development », l'auteur décrit dans un premier temps les expériences menées par Ewen Cameron à McGill avec le soutien de la CIA. Ces expériences furent une réussite dans le sens où elles firent régresser les « patients », mais un échec évident car elles n'ont pas permis de créer une nouvelle personnalité, comme le rêvait Cameron. Naomi Klein réalise un parallèle entre ces méthodes de torture et les méthodes utilisées par de nombreux régimes lors de réformes économiques brutales. D'après Klein, la torture est indissociable de la stratégie du choc. Dans le second chapitre, Klein présente Milton Friedman, le principal théoricien du néolibéralisme, et le développement de ses idées à l'école de Chicago.

La seconde partie « The First Test : Birth Pangs » est consacrée aux premières applications de la stratégie du choc à l'échelle d'un pays. L'exemple principal est le Chili de Pinochet, après le coup d'État du 11 septembre 1973 et la mort de Salvador Allende. Dans cette partie, Klein insiste sur la coexistence dans les dictatures sud-américaines des années 1970 de la torture et des réformes ultralibérales, en s'efforçant de montrer que la torture était un moyen de faire passer des réformes qui auraient été très impopulaires dans un contexte démocratique. Naomi Klein montre également l'implication de l'école de Chicago dans les régimes dictatoriaux sud-américains, par la présence d'économistes (les Chicago Boys) au gouvernement ou les rapports entre Milton Friedman et Augusto Pinochet. Elle insiste également sur l'opinion des économistes libéraux, Friedman en tête, selon laquelle il n'y a

rien de criminel à donner des conseils économiques à un régime autoritaire qui les appliquera avec brutalité.

Dans la troisième partie, « *Surviving Democracy : Bombs Made of Laws* », Klein décrit l'application, ou plutôt les tentatives d'application de réformes libérales sans avoir recours à la violence et à la répression. Elle décrit pour cela la situation de deux pays, à savoir le Royaume-Uni de Margaret Thatcher et la Bolivie des années 1980. Selon elle, Margaret Thatcher a déclenché la guerre des Malouines avec l'Argentine pour détourner l'attention de ses réformes impopulaires et pour gagner en popularité en stimulant le sentiment patriotique britannique. En Bolivie, les réformes ultralibérales se sont faites en raison de conditions économiques préexistantes et grâce à la forte implication de l'économiste Jeffrey Sachs, très souvent cité au cours de l'ouvrage.

La quatrième partie, « *Lost in Transition* » est consacrée à l'étude de pays en transition : la Pologne post-communiste, la Chine après le massacre de Tiananmen, l'Afrique du Sud après l'apartheid, la Russie de Boris Eltsine et les pays asiatiques dans la crise de 1997-1998. Dans cette partie, Naomi Klein montre l'application de la stratégie du choc dans les différents pays, parfois par les gouvernements qui l'avaient refusée au départ, comme dans le cas de la Pologne ou de l'Afrique du Sud.

Dans la cinquième partie, « *Shocking Times ; The Rise of the Disaster Capitalism Complex* », Klein explique comment de nombreuses entreprises multinationales américaines se sont enrichies grâce aux désastres, notamment après le 11 septembre et l'avènement du marché de la « sécurité intérieure » et après l'ouragan Katrina qui a dévasté la Nouvelle-Orléans en 2005. Klein insiste également sur les liens très forts entre l'administration Bush et les principales entreprises du capitalisme du désastre, en montrant la facilité avec laquelle les principaux acteurs passent du public au privé ou vice-versa.

La sixième partie, « *Iraq, Full Circle : Overshock* » est, comme son titre l'indique, entièrement consacrée à la guerre en Irak et à ses conséquences. Naomi Klein s'efforce de montrer que la guerre en Irak, au-delà des préoccupations pétrolières, avait également pour objectif de créer un Etat arabe modèle au Moyen-Orient en effaçant le passé du pays, notamment par les destructions massives et la « débaathification » de l'administration. Klein montre également comment de nombreuses entreprises se sont enrichies grâce aux destructions en Irak et grâce à la réduction du rôle économique de l'État au minimum. Elle décrit ainsi l'Irak comme la tentative d'application de la stratégie du choc la plus poussée à ce jour.

Dans la septième et dernière partie, « *The Movable Green Zone : Buffer Zones and*



Blast Walls », Klein s'attarde sur l'accroissement des inégalités dû à la stratégie du choc, notamment en prenant en exemple le Sri Lanka après le tsunami de 2004 ou en montrant la dépendance de l'économie israélienne aux tensions géopolitiques. Selon elle, Israël a perdu « l'incitation à la paix » : en effet, les périodes de conflit semblent également être les plus propices à l'augmentation des cours de Bourse, dans la mesure où de nombreuses sociétés israéliennes se sont positionnées sur le marché de la sécurité privée.

En conclusion, Naomi Klein présente le travail d'ONG et de militants contre le capitalisme du désastre, en citant notamment la contestation d'organismes internationaux comme la Banque Mondiale ou le FMI, ou la situation du Liban après la guerre de l'été 2006 avec Israël.

## **2.2. Principales étapes du raisonnement et principales conclusions**

Dans cet ouvrage, Naomi Klein s'attache à dénoncer la méthode d'expansion et d'application des idées néolibérales de l'école de Chicago, et ce depuis les années 1950 et les premières théories développées par Milton Friedman. Naomi Klein réalise dans un premier temps un parallèle avec des expériences réalisées à l'université McGill au Canada par Ewen Cameron pour le compte de la CIA, et qui consistait à supprimer la personnalité de patients à coups d'électrochocs pour faire table rase de leur passé et reconstruire une toute nouvelle personnalité. Selon Klein, au cours de la seconde moitié du vingtième siècle, de par le monde, de nombreux régimes ont créé ou tiré avantages de circonstances hors du commun pour imposer des réformes brutales qui favorisaient une minorité. C'est ce que Naomi Klein appelle « la stratégie du choc », et « le capitalisme du désastre ». Elle s'attache à démontrer que le néolibéralisme est indissociable d'une violence fondamentale et pas seulement symbolique, qui se caractérise par des violations des droits de l'Homme, des répressions brutales, des inégalités accrues et des massacres. Les principales réformes néolibérales du vingtième siècle et du début du vingt-et-unième siècle ont eu lieu dans un contexte de désorientation de la population, dans la foulée d'un choc particulièrement violent. Selon Naomi Klein, trois chocs successifs peuvent s'exercer : dans un premier temps, le choc du désastre initial, qu'il s'agisse d'un coup d'État, d'une répression particulièrement sanglante ou d'un désastre naturel. Ensuite arrivent les réformes économiques proprement dites, qui se font à la faveur de l'état de choc général et ajoutent un second choc au premier. Dans certains cas

survient alors un troisième choc destiné aux populations réticentes, sous la forme d'une répression accrue, d'emprisonnements arbitraires ou de tortures et d'exécutions.

Naomi Klein s'oppose avec véhémence au capitalisme du désastre, qu'elle associe fondamentalement au néolibéralisme en lui-même, bien qu'elle reconnaisse par moment que le néolibéralisme n'est pas toujours accompagné de violence et de répression. Selon Naomi Klein, le néolibéralisme est indissociable de la stratégie du choc car il s'en nourrit et ne pourrait exister sans elle. En effet, les populations ne pourraient pas accepter de telles mesures dans un contexte normal.

Naomi Klein considère donc le capitalisme du désastre comme l'antithèse de la démocratie, dans la mesure où il naît de l'absence même de choix et de l'imposition de mesures injustes et inégalitaires à une population qui n'est pas en état de réagir et de se défendre.

## 3. Commentaires critiques

### 3.1. Avis d'autres auteurs sur l'ouvrage

Les critiques à la sortie de l'ouvrage de Naomi Klein ont été souvent assez positives. D'après John Gray dans *The Guardian*, « il y a très peu d'ouvrages qui nous aident vraiment à comprendre le présent. *La stratégie du choc* est l'un de ces livres.<sup>1</sup> ». De son côté, William S. Kominski, dans le *San Francisco Chronicle*, déclara « Klein pourrait bien avoir révélé le fil conducteur de notre époque.<sup>2</sup>».

Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'Economie 2001 et ancien économiste en chef de la banque Mondiale, critiqua dans le *New York Times* le manque de pertinence de la comparaison entre choc électriques et chocs économiques, mais considéra également que l'argumentation de Naomi Klein contre le système ultralibéral aurait pu aller encore plus loin, tant les mécomptes liés à cette doctrine sont nombreux<sup>3</sup>.

Certaines critiques furent loin d'être aussi favorables. Dans le *Financial Times*, John Willman décrivit l'ouvrage de Naomi Klein comme « un ouvrage aux nombreuses faiblesses qui mélangent des phénomènes disparates pour créer un argument séduisant mais profondément malhonnête.<sup>4</sup> ». On trouva également des critiques négatives dans le *New York Times*<sup>5</sup> et le *Times* britannique<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup> Gray, J. (2007), *The End of the World as We Know It*, disponible sur <http://www.naomiklein.org/shock-doctrine/reviews/end-world-we-know-it>

<sup>2</sup> Kominski, W.S. (2007), *Klein alleges U.S. used « Shock » tactics to privatize public sector*, disponible sur <http://www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?f=/c/a/2007/09/23/RVGHRVRCQ.DTL>

<sup>3</sup> Stiglitz, J. (2007), *Bleakonomics*, disponible sur <http://www.nytimes.com/2007/09/30/books/review/Stiglitz-t.html>

<sup>4</sup> Willman, J. (2007), *The profits of doom*, disponible sur [http://www.ft.com/cms/s/0/215344fc-7b7d-11dc-8c53-0000779fd2ac.html?nclick\\_check=1](http://www.ft.com/cms/s/0/215344fc-7b7d-11dc-8c53-0000779fd2ac.html?nclick_check=1)

<sup>5</sup> Redburn, T. (2007), *It's all a grand capitalist conspiracy*, disponible sur [http://www.nytimes.com/2007/09/29/books/29redb.html?\\_r=1&pagewanted=all&oref=slogin](http://www.nytimes.com/2007/09/29/books/29redb.html?_r=1&pagewanted=all&oref=slogin)

<sup>6</sup> Cole, R. (2007), *The Shock Doctrine : the Rise of Disaster Capitalism. by Naomi Klein*, disponible sur [http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts\\_and\\_entertainment/books/non-fiction/article2645272.ece](http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts_and_entertainment/books/non-fiction/article2645272.ece)

### 3.2. Avis de l'auteur de la fiche

Comme il est spécifié précédemment, *The Shock Doctrine* n'est pas un livre d'économie, mais un livre de journalisme. Naomi Klein ne tente pas de contester l'ultralibéralisme du point de vue de la théorie économique, mais du point de vue de la réalité du terrain et des horreurs commises en son nom. Le parallèle entre les tortures imaginées par Ewen Cameron et la stratégie du choc est à considérer avec précaution et ne rend pas nécessairement l'argument général plus percutant.

L'utilisation d'exemples à chaque chapitre et la récurrence de citations percutantes sont autant de points forts de l'ouvrage. Klein décrit la situation de pays victimes de la stratégie du choc et dénonce avec vigueur les profiteurs du capitalisme du désastre. En montrant l'implication persistante de certains acteurs dans plusieurs théâtres d'activités au fil des décennies, notamment en ce qui concerne la guerre en Irak, Naomi Klein montre l'évolution logique du capitalisme du désastre et de ses thuriféraires comme Donald Rumsfeld ou Dick Cheney. L'utilisation de citations et de témoignages de tous bords donne également de la force à un ouvrage qui simplifie parfois la théorie économique, comme le firent également les néolibéraux avec leur idéal de marchés parfaits. En montrant la persistance de la stratégie du choc, Naomi Klein rappelle, consciemment ou non, le grand exemple de « thérapie de choc » appliquée à un pays, à savoir le Cambodge des Khmers Rouges et son terrible génocide.

Tout au long de l'ouvrage, Naomi Klein parvient à mettre en évidence un fil conducteur qui ne laisse pas de surprendre. Toutefois, cet ouvrage a également les faiblesses de nombreux livres militants, à savoir qu'il ne laisse pas de place à certains points positifs du système libéral, comme le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique. Par ailleurs, certains points sont également politiquement discutables, comme le fait de présenter la transition russe comme un conflit entre ultralibéraux et démocrates fragiles, ou d'insister sur le rôle social du Hezbollah au Liban sans mentionner sa violence.

Dans l'ensemble, il s'agit d'un ouvrage fort intéressant et d'une lecture indispensable, qui ne manquera pas de susciter la réflexion et le débat. Par la force de son propos et son engagement, Naomi Klein stimule la fibre militante et donne un visage médiatique au mouvement altermondialiste.

## 4. Bibliographie de l'auteur

Klein, N. (2000) No Logo : No Space, No Choice, No Jobs, Knopf Canada.

Klein, N. (2002) Fences and Windows : Dispatches from the Front Lines of the Globalization Debate, Vintage Canada.

Ali T., Bricmont J., Klein, N. (2005) Mourir pour McDo en Irak, colonisation américaine, résistance irakienne, Bruxelles, Aden Edition.

## 5. Références

- Gray, J. (2007), The End of the World as We Know It, disponible sur:  
<http://www.naomiklein.org/shock-doctrine/reviews/end-world-we-know-it>
- Kominski, W.S. (2007), Klein alleges U.S. used « Shock » tactics to privatize public sector, disponible sur:  
<http://www.sfgate.com/cgi-bin/article.cgi?f=/c/a/2007/09/23/RVGHRVRCQ.DTL>
- Redburn, T. (2007), It's all a grand capitalist conspiracy, disponible sur:  
[http://www.nytimes.com/2007/09/29/books/29redb.html\\_r=1&pagewanted=all&oref=slogin](http://www.nytimes.com/2007/09/29/books/29redb.html_r=1&pagewanted=all&oref=slogin)
- Stiglitz, J. (2007), Bleakonomics, disponible sur:  
<http://www.nytimes.com/2007/09/30/books/review/Stiglitz-t.html>
- Willman, J. (2007), The profits of doom, disponible sur:  
[http://www.ft.com/cms/s/0/215344fc-7b7d-11dc-8c53-0000779fd2ac.html?nclick\\_check=1](http://www.ft.com/cms/s/0/215344fc-7b7d-11dc-8c53-0000779fd2ac.html?nclick_check=1)
- Cole, R. (2007), The Shock Doctrine : the Rise of Disaster Capitalism, by Naomi Klein, disponible sur: [http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts\\_and\\_entertainment/books/non-fiction/article2645272.ece](http://entertainment.timesonline.co.uk/tol/arts_and_entertainment/books/non-fiction/article2645272.ece)